



Association Sainte Jeanne d'Arc de Poitiers

Bulletin n° 19 – Octobre 2022 – Le Christ-Roi

Site internet : association-sainte-jeanne-d-arc.e-monsite.com

Courriel : jeannedarcpoitiers@gmail.com

Secrétariat-trésorerie : Laurent COGNY - 5 bis rue Jean Jaurès - Bât A - Appt B - 86000 POITIERS

Les hommes batailleront et Dieu donnera la victoire

ÉDITORIAL

Notre aumônier nous invite à être fidèles au Rosaire, à prier pour lutter contre l'athéisme et pour la paix. Ces deux causes sont intimement liées : *Pas de paix du Christ sans le règne du Christ.*

Sainte Jeanne d'Arc, Ange de la Paix, l'a maintes fois proclamé « *Vive le Christ qui est Roi de France* ».

Depuis son siège épiscopal de Poitiers, M^{gr} Pie n'a cessé d'enseigner le Règne social de Jésus-Christ. C'était son grand objectif. Nous ne pouvons donc mieux faire que d'aller demander à ce chevalier du Christ les principes d'après lesquels doit régner notre Roi,

Jésus-Christ.

Pour le salut du monde, pour le salut de la France, peut-on trouver de meilleures voies que la confiance en Marie, l'intelligence et le courage de Jeanne, l'enseignement transmis par M^{gr} Pie ?

Jacques Boisard

LE MOT DE NOTRE AUMÔNIER : EN CE MOIS DU ROSAIRE

Depuis quelques mois, à l'initiative de fidèles, un chapelet public est récité, chaque mercredi, dans de nombreuses villes de France, mais aussi à l'étranger aux intentions de l'Église et de notre Pays.

C'est en effet cette association intime de Marie au Salut du monde, opéré par le sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ que le Rosaire nous rappelle, en nous invitant à méditer sur les divers aspects de la Rédemption, en même temps que nous faisons monter vers Dieu la prière du Pater dont le Seigneur nous a donné la formule, et vers Marie, l'hommage de nos louanges.

Une fois de plus, il apparaît que l'Immaculée nous conduit à Jésus et s'efface devant Lui : la salutation que nous lui adressons a son couronnement dans l'exclamation d'Élisabeth que nous faisons nôtre « le fruit de vos entrailles est béni », et la méditation des mystères qui accompagne les Ave dirige notre prière vers le Sauveur contemplé dans son Incarnation, sa Passion et sa Glorification.

Ainsi l'histoire toujours actuelle de notre Salut est mise sous nos yeux dans l'atmosphère d'un regard filial vers la Vierge qui a donné Jésus-Christ au monde. Nous avons médité souvent les mystères du Christ, les souffrances par lesquelles Il nous a rachetés, la gloire où Il est entré et dont Il nous rendra participants si nous lui sommes fidèles.

Nous savons que les mystères de Jésus se continuent en nous, mais pour en recevoir plus efficacement la grâce. Aimons à faire passer nos prières par les mains de l'humble servante du Seigneur qui a participé plus que personne aux joies de l'Incarnation, aux souffrances du Calvaire et au triomphe de la Résurrection.

En méditant ainsi avec la Très Sainte Vierge Marie nous sentons notre foi s'approfondir, notre courage et notre espérance se renouveler. Soyons donc fidèles au Rosaire. Cette prière peut se dire en tout temps et en tout lieu. Aimons à semer des Ave au milieu de nos diverses occupations, aux intentions de l'Église et des hommes qui nous entourent si souvent indifférents à leur Salut éternel. Marie se plaît à exaucer cette prière ; c'est en grande partie par le Rosaire et par son intercession qu'Elle a vaincu bon nombre d'hérésies et ramené les cœurs les plus endurcis. Recourons à Elle pour lutter contre l'athéisme qui se développe dangereusement et les fausses religions qui se multiplient.

Tournons-nous vers notre Mère avec une inlassable confiance « Elle est puissante comme la forteresse de David à laquelle sont suspendus mille boucliers, toute l'armure des vaillants soldats » au Christ.

Que Notre-Dame de la Paix nous garde.

Père Philippe



Jeanne d'Arc dans l'œuvre de Jacques Bainville

Notre ami Gérard Bedel est mort le 19 mars dernier. Auteur de plusieurs livres, son dernier ouvrage, rédigé durant les derniers mois de sa vie est consacré à l'historien Jacques Bainville auquel il a donné le titre : *Jacques Bainville. La sagesse politique d'un gentilhomme des lettres*. Parmi les nombreux ouvrages qui composent son œuvre (une cinquantaine) figure son *Histoire de France* (paru en 1924), généralement salué comme une des meilleures, sinon la meilleure, qui ait jamais été écrite, désignée par l'un de ses confrères comme «Le livre de raison de la France». Afin, en cette circonstance, de rendre hommage tant à Gérard Bedel qu'à Jacques Bainville, nous reproduisons quelques extraits du récit qu'il a donné de la mission de Jeanne :

«C'était la mission de Jeanne d'Arc et elle l'a remplie. Pour la France c'était le salut. D'un consentement universel, il n'est dans aucun temps, dans aucun pays, aussi pure héroïne, récit plus merveilleux. Nul ne pourra l'entendre que ses yeux ne s'emplissent de larmes. Ce que nous voulons montrer ici, c'est comme le sublime épisode de Jeanne d'Arc entre harmonieusement dans l'histoire de France, continue le passé et prépare l'avenir.

«Jeanne d'Arc a aujourd'hui moins de septiques qu'elle n'en trouva de son temps. Dès le jour où une force mystérieuse poussa cette jeune fille de dix-huit ans à quitter son père, sa mère et son village pour sauver la France, les objections ne manquèrent pas. Jamais elles ne la découragèrent. Ceux qui crurent en elle, le peuple le premier, eurent raison contre les raisonneurs. Et ceux qui n'avaient pas la foi, mais qui voulaient le bien du royaume, se dirent qu'après tout les affaires étaient si bas qu'on ne risquait rien à essayer ce concours providentiel. La cause du dauphin ne pouvait plus compter que sur un miracle. Et ce miracle, la France l'attendait, car à peine Jeanne d'Arc fut-elle partie de Vaucouleurs pour se rendre auprès de Charles VII, que son nom vola de bouche en bouche et rendit courage aux assiégés d'Orléans.

«Du point de vue le plus terrestre, du point de vue politique, ce qu'il y a d'incomparable chez Jeanne d'Arc, c'est la justesse du coup d'œil, le bon sens, la rectitude du jugement. Pour sauver la France créée par ses rois, confondue avec eux, il fallait relever la royauté. Pour relever la royauté, il fallait

rendre confiance et prestige à l'héritier qui finissait par perdre espoir, et peut-être doutait de sa naissance même. C'est pourquoi la première rencontre de Jeanne et de Charles VII est si émouvante. Le geste de Jeanne, reconnaissant le dauphin qui la met à l'épreuve, et tombant à ses genoux, est décisif. Le principe sauveur, la monarchie, est désigné. À l'homme, au roi légitime, la confiance en lui-même est rendue [...] Le dauphin fut sacré solennellement selon les rites. Dès lors, le petit prince anglais ne pouvait plus être en France qu'un faux roi.

« La France, après le sacre, retrouvait, avec sa monarchie, la condition de son indépendance et l'instrument de son salut. Mais tout ce qui pouvait se faire par miracle était fait. Jeanne d'Arc après l'apothéose de Reims, eut un de ces pressentiments qui ne la trompaient pas : sa mission était finie. Il ne lui manquait que l'auréole du martyr. Son rêve eût été de conduire le roi à Pris, après l'avoir conduit à Reims. Elle échoua devant la ville, restée de cœur et d'âme bourguignonne.

« Dès lors son sort était jeté : d'ordre du duc de Bourgogne, elle fut livrée aux Anglais qui instruisirent son procès dont l'odieux de la condamnation est équitablement partagé entre les Anglais et leurs séides français du parti bourguignon, le parti de l'Angleterre, le parti de l'étranger qui choisirent leur homme pour accomplir la besogne, l'évêque français Cauchon, une des lumières de l'Université de Paris !

« Pourtant – poursuit J. Bainville – une des grandes idées de la “bonne Lorraine” avait été la réconciliation des Français. Grâce au mouvement national que son intervention avait déterminé, le retentissement et l'horreur de son martyr réalisèrent son vœu. La domination anglaise était de plus en plus détestée ».

Jean SÉCHET

PS. Nous recommandons ardemment la lecture du livre de Gérard Bedel, *Jacques Bainville* (380 pages), à demander à DPF (86110 Chiré-en-Montreuil), prix 18 € + frais de port.

La royauté sociale de Jésus-Christ

Le laïcisme a prétendu organiser la vie individuelle et sociale des peuples comme si Dieu n'existait pas ; pour combattre cette hérésie, Pie XI a établi, en 1925, la fête du Christ-Roi, reconnaissance des droits divins de Jésus sur les hommes.

Les Souverains Pontifes n'ont cessé de faire l'éloge de l'éloquence et de l'autorité qui apparaissent dans les nombreux écrits et discours de M^{gr} Pie où il traite de la Royauté sociale de Jésus-Christ.

M^{gr} Pie a posé magnifiquement la thèse de la royauté du Christ « Elle date de loin et elle remonte haut cette universelle royauté du Sauveur. En tant que Dieu, Jésus-Christ était roi de toute éternité ; par conséquent, en entrant dans le monde, Il apportait avec Lui déjà la royauté. Mais ce même Jésus-Christ, en tant qu'homme, a conquis Sa royauté à la sueur de Son front, au prix de Son sang »

Aux libéraux qui lui opposent que le Christ a déclaré « Mon royaume n'est pas de ce monde » il répond avec toute la tradition catholique que cette parole de Jésus à Pilate indique simplement que le royaume de Jésus est avant tout un royaume spirituel qui s'établit par la puissance divine et non par la force des armes. Mais il ne résulte aucunement de ces paroles, que Jésus ne veuille pas régner socialement, c'est-à-dire imposer ses lois aux souverains et aux nations. »

Ce qui amène M^{gr} Pie à préciser :

« Jésus-Christ n'a point dicté aux nations chrétiennes la forme de leur constitution politique... Mais quelque forme que prennent les gouvernements humains, une condition essentielle s'impose instinctivement à eux, c'est leur subordination à la loi divine. Le domaine de Dieu sur les peuples n'est pas moins absolu que Son domaine sur les particuliers. »

Et si la société moderne ignore Dieu, Jésus-Christ, l'Église ? « Eh bien ! proclame-t-il, nous ne craignons pas de le dire : à un tel ordre de choses, partout où il existera, Dieu répondra par cette peine du talion qui est une des grandes lois du gouvernement de Sa Providence. Le pouvoir qui comme tel, ignore Dieu, sera comme tel ignoré de

Dieu... Or, être ignoré de Dieu, c'est le comble du malheur, c'est l'abandon et le rejet le plus absolu. »

Et encore : « œil pour œil, dent pour dent, quand il s'agit des nations qui ne doivent point revivre pour recevoir le châtement dans l'autre monde, cette loi du talion finit toujours par s'accomplir sur la terre. Quiconque Me confessera devant les hommes, dit le Seigneur, Je lui rendrai témoignage pour témoignage, mais quiconque Me reniera devant les hommes, Je le renierai à la face du ciel et de la terre. »

M^{gr} Pie, poursuivant son enseignement affirme avec force :

« Le droit chrétien seul, est profondément antipathique au despotisme parce que les institutions chrétiennes sont le plus sûr rempart de la liberté et de la dignité des peuples... »

« Quand le droit de Dieu a disparu, il ne reste que le droit de l'homme, et l'homme ne tarde pas à s'incarner dans le pouvoir, dans l'État, dans César. »

« Quand la religion n'est plus la médiatrice des rois et des peuples, le monde est alternativement victime des excès des uns et des autres. Le pouvoir, libre de tout frein moral, s'érige en

tyrannie »

« Un peuple qui a rejeté le joug salutaire de la foi, retombe de droit sous le joug de la tyrannie. N'étant plus digne, ni capable de porter la liberté, la liberté lui échappe dans toutes ses applications les plus diverses : libertés personnelles et libertés publiques, franchises des corporations, des municipes et des provinces, droits de la famille et de la nation, tout s'effondre à la même heure et disparaît sous un même coup de main. »

M^{gr} Pie nous indique ce que nous devons faire pour restaurer le règne social de Jésus-Christ.

« La seule espérance de notre régénération sociale, repose sur l'étude de la religion... le premier pas de retour à la paix et au bonheur sera le retour à la science du christianisme. »

M^{gr} Pie insiste sur ce point qui est pour lui capital, car, à ses yeux, la renaissance sociale chrétienne de la France est liée étroitement à la renaissance catéchistique.



« Loin d'être atteint d'incapacité, l'homme perfectionné par la grâce et instruit par la longue expérience de l'Église, possède un tact plus exercé, un sens plus sûr pour le discernement du bien et du mal. Nul ne juge mieux les choses selon leur vraie valeur que celui qui les pèse dans la balance de la foi et au poids du sanctuaire... »

Ainsi armés, M^{gr} Pie nous invite à la lutte :

« Non, vous n'êtes point irréprochable dans votre foi ; et le pape saint Grégoire, plus énergique que le *Syllabus*, vous inflige la note d'hérésie si vous êtes de ceux qui, se faisant un devoir d'offrir à Jésus l'encens, ne veulent point y ajouter l'or, c'est-à-dire reconnaître et proclamer sa Royauté sociale. »

« Le chrétien, ce n'est donc pas comme semble le croire et comme l'affirme tous les jours et sur tous les tons un certain monde contemporain, ce n'est donc pas un être qui s'isole en lui-même, qui se séquestre dans un oratoire indistinctement fermé à tous les bruits du siècle et qui, satisfait pourvu qu'il sauve son âme, ne prend aucun souci du mouvement des affaires d'ici-bas. Le chrétien, c'est le contre-pied de cela. Le chrétien, c'est un homme public et social par excellence, son surnom l'indique : il est catholique, ce qui signifie universel. Jésus-Christ, en traçant l'oraison dominicale, a mis ordre à ce qu'aucun des siens ne pût accomplir le premier acte de la religion qui est la prière, sans se mettre en rapport, selon son degré d'intelligence et selon l'étendue de l'horizon ouvert devant lui, avec tout ce qui peut avancer ou retarder, favoriser ou empêcher le règne de Dieu sur la terre. Et comme assurément les œuvres de l'homme doivent être coordonnées avec sa prière, il n'est pas un chrétien digne de ce nom qui ne s'emploie activement dans la mesure de ses forces, à procurer ce règne temporel de Dieu et à renverser ce qui lui fait obstacle ».

« *A vero bello Christi*, nous crie M^{gr} Pie, voilà la guerre où tous nous devons être soldats. Oui, la vraie guerre du Christ, le dévouement vrai et sans réserve à la cause du Christ ».

LUTTONS ! C'est le dernier mot du vaillant Évêque de Poitiers.

Enfin, pour conclure, empruntons-lui cette magnifique phrase tirée de ses *ŒUVRES (V 333)* qu'il est toujours enrichissant de (re)découvrir :

« Jésus-Christ, c'est la pierre angulaire de notre pays, la récapitulation de notre pays, le sommaire de notre histoire, Jésus-Christ, c'est tout notre avenir »

J. B.

Source : La Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ par le Cardinal Pie *du Père Théotime de Saint-Just O.M.C.*

Illustration : *Christ-Roi polychrome - Chapelle de La Bourgonnière - 49530 BOUZILLE*

Le Sacré-Cœur va être classé monument historique

Afin que soit mis un terme aux velléités de communards et autres gauchistes qui sont allés jusqu'à proposer la destruction de la Basilique de Montmartre, nous souhaitons voir ce saint édifice classé monument historique (Bulletin n° 18, page 4 – *Le Vœu national*). Réjouissons-nous, cette décision va être prise lors de la réunion du prochain conseil municipal de Paris, elle classera le Sacré-Cœur au niveau de protection le plus élevé.

Par contre la bataille autour de la statue de l'archange Saint-Michel prend un mauvais tour.

La cour administrative d'appel de Nantes a confirmé, le 16 septembre 2022, le jugement qui avait ordonné à la ville des Sables-d'Olonne de démonter la statue de Saint-Michel, symbole de l'iconographie chrétienne.

La ville ne niait pas ce point, mais considérait que sa statue pouvait « revêtir une pluralité de significations » : en l'occurrence, ici, il fallait la voir comme « un emblème du quartier » et « le saint patron des parachutistes ». Mais la bénédiction de la statue sablaise « par un prêtre catholique » le jour de son installation le 6 octobre 2018 a bien « le sens spirituel d'une invocation de Dieu par un représentant du clergé », objecte la cour administrative d'appel de Nantes.

Attendons la décision du Conseil d'État.



Vie de l'Association

L'an dernier, à cette époque, vous avez été nombreux à répondre à notre appel ; nous vous demandions de nous rejoindre pour faire face aux menaces concernant la mémoire du Cardinal Pie ; si aujourd'hui le silence entoure cette affaire, le danger ne semble pas écarté, il peut prendre une autre forme. Nous pouvons croire que votre militantisme a permis de repousser le premier assaut. Nous avons toujours besoin de vous !

Alors, ayez l'amabilité de reconduire votre adhésion et celle de chacun des membres de votre famille (minimum 1 € par personne) ; renouvelez également votre abonnement en versant à ce titre 13 € (ou plus). Pour ce faire vous pouvez adresser vos dons à notre secrétariat ou via notre site internet ; les adresses figurent en première page de ce bulletin.

Merci. Luttons !